

JOSSELYN DAVID

PORTFOLIO 2023



Démarche artistique

Ma production se déploie à travers des œuvres performatives qui intègrent des dispositifs éco-conçus en favorisant l'utilisation de matériaux recyclés. L'entrelacement de formes fabriquées et biomorphiques me permet de créer une confrontation entre le théâtre de l'Homme et celui de la nature. En explorant les concepts de cycle et de métamorphose, mon travail établit une connexion avec un monde sensible. Le matériau devient alors l'objet d'une entité invitant les spectateur-ice-s à remettre en question leurs représentations du monde.

Durant quatre années, mes recherches se sont concentrées sur le Virus de l'Immunodéficience Humaine (V.I.H.). Une thématique prédominante devenant autant source d'inspiration que d'introspection. Ma volonté première était alors de rendre compte des discriminations encore très présentes face à ce virus pour les communautés porteuses de celui-ci. Devant la lourdeur de ces actualités, j'ai ensuite décidé de prendre le contre-pied de cette démarche en portant un message optimiste et positif.

L'émergence d'une nouvelle pandémie (le Coronavirus) m'amène maintenant à interroger nos responsabilités quant à notre impact sur l'environnement. L'installation de l'ère anthropocène, officialisée en 2016 par le congrès international de géologie, nous contraint à reconnaître que la Terre n'est pas un décor inerte au service de l'espèce humaine. Le développement économique et social de nos activités engendre des conséquences allant jusqu'à dépasser la géophy-

sique elle-même. Ainsi, mon travail se tourne vers les neuf limites planétaires, représentant les processus qui régulent la stabilité du système terrestre. Selon le dernier rapport du GIEC, six de ces limites sont désormais considérées comme dépassées. Face à ces données, j'ai entamé une nouvelle production questionnant les causes, les liens et les conséquences de chacune de ces limites. Loin d'un discours moralisateur, je préfère rediriger notre regard vers les processus intrinsèques au sein desquels nous vivons et agissons.

L'utilisation de la cire dans ma pratique a également bouleversé mon rapport à l'œuvre, priorisant pour lors les caractéristiques d'une matière à sa forme en elle-même. La cire est une matière vivante réagissant notamment au climat ambiant. Elle porte une symbolique écologique et environnementale puissante, en écho aux processus inhérents au monde, autant que dans sa capacité de refonte permanente permettant une revalorisation de la matière.

En explorant de nouveaux matériaux tels que la céramique, l'eau et la terre, tout en conservant l'utilisation de la cire et de la machinerie, je compose un langage démontrant les évolutions, les transformations et les disparitions de la matière et d'un vivant silencieux. Mon travail invite ainsi à plonger dans le monde des choses pour mieux en saisir la réalité et en réécrire l'histoire.

Sommaire

- P. 2** Démarche artistique
- P. 4** Travaux
- P. 16** Biographie
- P. 17** Curriculum Vitae



Nous ne verrons plus le soleil se coucher sur la grève.

Grès, acier, dame-jeanne, pompe, servomoteur, coquille
d'huître, eau déminéralisée,
100 x 110 cm, cycle de 7 minutes,
2022.

Cette sculpture fonctionne sur le principe d'une fontaine où l'eau circule en circuit fermé à travers un cycle de 7 minutes. Pendant la première phase, l'eau remplit peu à peu le grand bassin métallique, venant ainsi progressivement noyer la sculpture qui s'y trouve disposée. Après ces 5 minutes de « noyade », le servomoteur donne à la vanne le signal de vidanger le bassin, permettant l'écoulement de l'eau dans la dame-jeanne et la réémergence de la sculpture.

De par l'utilisation de matériaux naturels devenus inertes, cette pièce propose une confrontation entre la maîtrise humaine et l'aléatoire de la nature. Elle donne à voir aux spectateur-ice-s un aller-retour permanent entre catastrophe et capacité de résilience du monde.

Extrait vidéo visible au lien suivant :

<https://josselyndavid.fr/nousneverronsplus/>

Les mangeurs de terre

Peinture à l'huile sur toile,
120 x 200 cm,
2023.

Première partie d'un projet autour d'une notion employée par Déborah Danowski et Edouardo Viveiros de Castro, l'Homme « mangeur de terre », cette peinture nous renvoie à l'exploitation anthropique de l'écorce terrestre de nos territoires, notamment à travers la culture du maïs.

Cette pièce témoigne alors des conséquences de la surexploitation des ressources naturelles due à la monoculture, contribuant à la dégradation du couvert végétal et à la désertification de nos territoires.



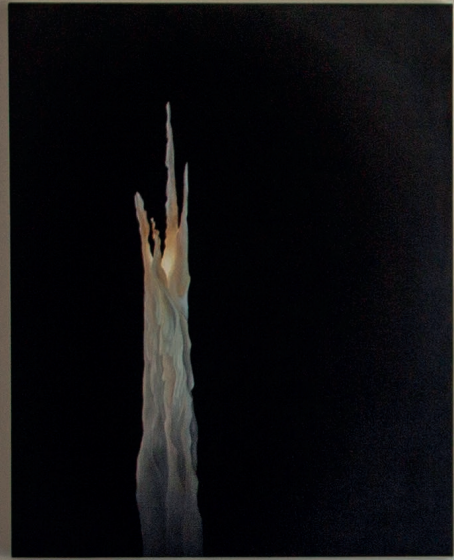


Ce qu'il en reste

Peinture acrylique sur toile, cire de paraffine et mèches.
toile : 100 cm x 80 cm,
monolithes : 10 cm de diamètre x 200 cm,
2022.

Ce qu'il en reste est une installation constituée de quatre sculptures et d'une toile. La forme cylindrique des monolithes nous renvoie à celle des carottes de glace : échantillons prélevés dans les calottes glaciaires, permettant l'étude des variations environnementales passées, remontant parfois à plusieurs centaines de milliers d'années en arrière. Riche outil de paléoclimatologie, ces carottes de glaces permettent d'établir les conditions environnementales de chaque période géoclimatique, et ainsi, mieux comprendre l'évolution du climat actuel et futur.

Tout comme ces monolithes tendent à disparaître de par leur fonte, le réchauffement climatique provoque un recul des glaciers engendrant la destruction massive de cette source scientifique et historique. Les flammes centrales donnent donc à ces sculptures une éphémérité ne laissant à voir aux visiteurs uniquement « ce qu'il en reste », et se retrouvent immortalisées au travers de la peinture, agissant alors comme portrait de leur souvenir.





Ol Doinyo Lengai

Cire de paraffine sur bois, socle en acier,
73 x 73 x 40 cm, 80 x 80 x 40 cm, 87 x 87 x 40 cm,
2021-2022.

Les trois sculptures *Ol Doinyo Lengai* sont créés à l'aide d'une machine intervenant comme un outil. Elles font écho au volcan unique au monde du même nom. Situé au nord de la Tanzanie, celui-ci crache une lave aussi liquide que de l'eau qui devient blanche lorsqu'elle sèche.

Entre danger, beauté et fragilité, cette matière qui sommeille renvoie ici au VIH endormi dans les fluides corporels.



156 lendemains de pluie

Cire de paraffine moulée,
dimensions variables,
2021.

Composée de 156 champignons répartis dans l'espace, cette pièce fait écho au fameux dicton « après la pluie vient le beau temps ». En effet, le nombre de champignons correspond ici au nombre de jours, en une année, où une personne séropositive sous traitement dit « quatuor », n'a pas besoin de médicaments.





Hypnagogie

Cire, cocotte minute, acier, servomoteur, carte arduino, toile, acrylique, 87 x 300 x 900 cm, 2020-2021.

Grâce à un servomoteur permettant l'ouverture et la fermeture d'une vanne, cette sculpture performative crée des paysages abstraits en crachant une petite quantité de cire toutes les vingt secondes. C'est un processus long, qui ne se voit stoppé que par l'épuisement total de la cire à disposition. Lorsque celui-ci est arrivé à son terme, la cire sèche et peut dès lors être récupérée et réinjectée dans la machine. Cela instaure un cycle permanent de construction et de destruction où l'aléatoire et l'accident font pleinement partie du processus de création.

Extrait vidéo visible au lien suivant : <https://josselyndavid.fr/hypnagogie/>



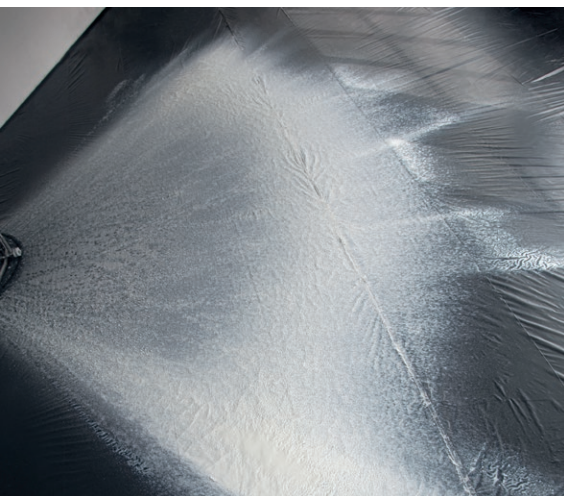
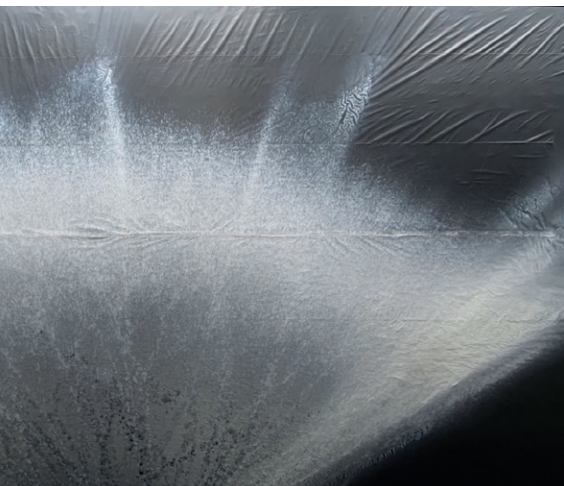


Sans-titre

Cire, cocotte minute, acier, servomoteur, carte arduino, moteur d'essuie-glace,
installation : 107 x 600 x 1000 cm,
2021.

Cette pièce intervient comme une vidéo expérimentale dans le travail. Ci-dessous, nous voyons la machine, évolution de celle d'*Hypnagogie* (cf.p.10), retravaillée pour faire des va-et-vient grâce à un moteur d'essuie-glace. Ci-contre, des arrêts sur image de l'enregistrement vidéo effectué lors de sa mise en route.

Créant des formes faisant écho aux mandalas, cette pièce reconduit le-la spectateur·ice vers une expérience plus méditative et spirituelle et le-la place dans une contemplation de la forme qui émerge.



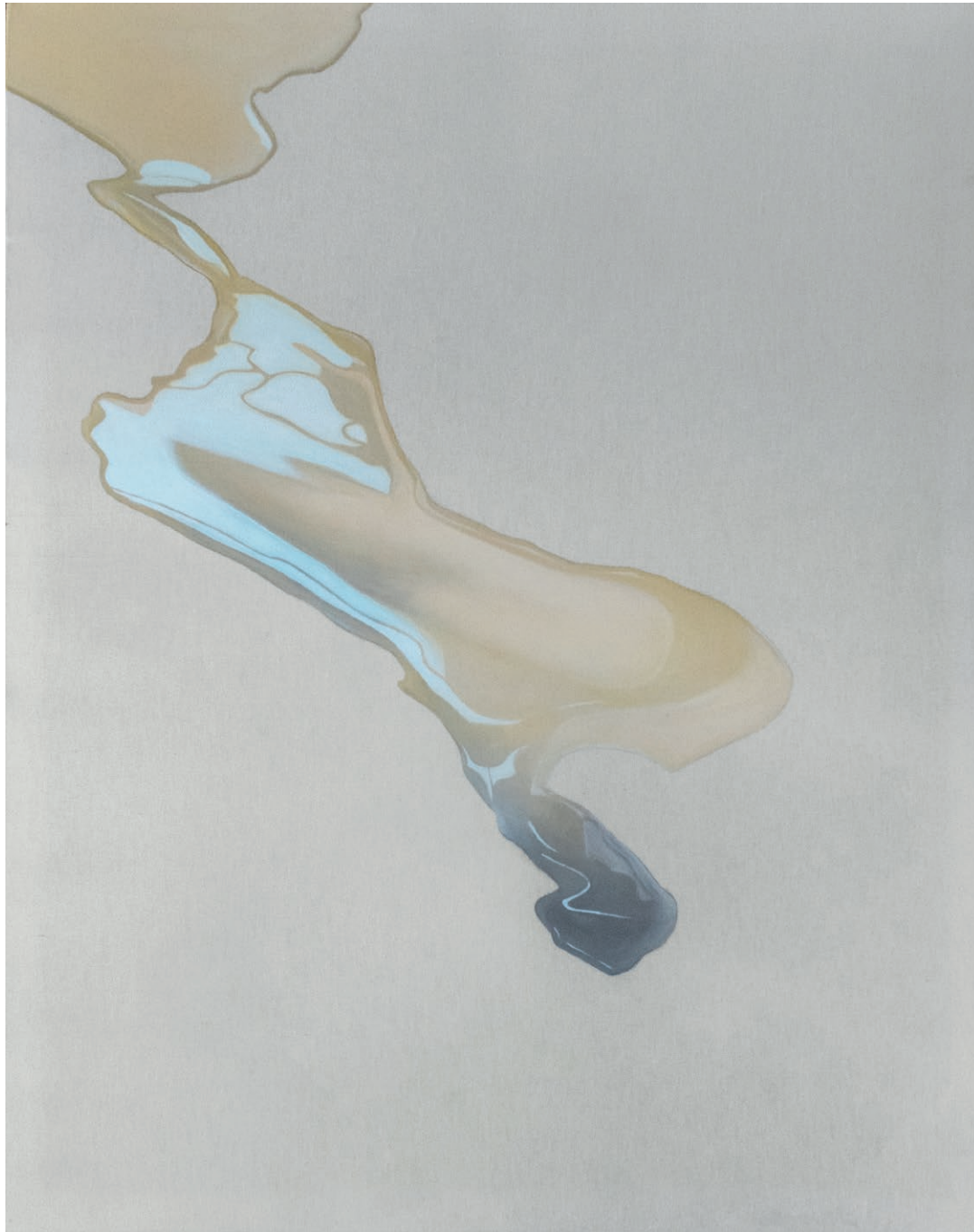
Extrait vidéo visible au lien suivant : <https://josselyndavid.fr/sanstitre/>

Là où l'eau se perd

Peinture acrylique sur toile,
236,5 x 117,5 cm,
2021.

Après avoir réalisé plusieurs autoportraits, ma pratique de la peinture s'est intéressée à la représentation d'une figure moins familière : la cire. Étant employée dans ma pratique à travers différents processus de fonte ou d'accumulation, la peinture devient le moyen de sauvegarde d'un état éphémère de la matière. Les écoulements se voient figés, permettant la contemplation de leurs strates et de leurs reflets avant leur solidification.





Eaux dormantes

Peinture acrylique sur toiles brutes,
100 x 80 cm,
2021.

En référence à l'« eau dormante », énoncée par Gaston Bachelard dans son manuscrit *L'eau et les rêves*, les peintures ci-contre marquent le repos d'une cire qui s'écoule.





Né en 1997 à Orléans (France), Josselyn David vit à Tours et dispose d'un espace de travail aux Ateliers de la Morinerie, à Saint-Pierre-des-Corps.

Il obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec les félicitations du jury à l'École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours en 2021. Pendant sa formation, il est l'assistant d'artistes professionnalisés comme Peter Briggs, Olivier de Sagazan, Vincent Ganivet et Vivien Roubaud. Son travail aux côtés de Peter Briggs lui a notamment permis d'élargir sa connaissance de divers matériaux au travers de leurs qualités biomorphiques comme la porcelaine, le latex et le verre. C'est par ailleurs aux côtés de Vivien Roubaud qu'il découvre une pratique de machiniste qui l'amène aujourd'hui à la fabrication de machines écoconçues. Après sa sortie d'école, son travail s'est poursuivi à l'atelier à travers une résidence de recherche/création en partenariat avec le CCCOD, l'ESAD TALM-Tours et Annie Catelas (propriétaire des Ateliers de la Morinerie).

En 2022, il est exposé par le centre d'art l'Ar[T]senal dans le cadre de l'exposition *Apparitions 2022* à l'Hôtel Dieu (Dreux). Il a ainsi pu développer et animer un atelier autour de sa pratique, à destination des jeunes publics et des familles.

Depuis 2020, il a cofondé le collectif Bruit Contemporain, qui entend porter des actions de valorisation et de sensibilisation à la création contemporaine à travers la production et la diffusion d'événements transversaux et pluridisciplinaires.

Dans une même volonté d'échange et de partage, il a été chargé de médiation culturelle au Château du Plessis de novembre 2021 à août 2022. Il y a rempli des missions d'animation et de médiation culturelle, notamment auprès de publics empêchés et éloignés du secteur culturel.

En 2023, il devient également membre du Conseil d'Administration du réseau Devenir Art en région Centre-Val de Loire.

Josselyn DAVID, né le 10 juin 1997 à Orléans
Adresse : 52 rue du Docteur Fournier, 37000 Tours
Atelier : Ateliers de la Morinerie, 21-25 rue de la Morinerie,
Saint-Pierre-des-Corps

Tel : 06.01.39.11.38
Mail : josselyn.david.contact@gmail.com
Instagram : [josselyn_david](https://www.instagram.com/josselyn_david)
Site : josselyndavid.fr

N° de SIRET : 894 534 577 00016
N° Urssaf : 748 7202675927

EXPOSITIONS

- 2023** (en cours, mai-juillet) *Têtes d'affiche*, Fondation du doute, Blois
- 2022** *Les Vibrations du monde*, Espace Chabrier, Saint-Pierre-des-Corps
/topographies d'une fuite, L'îlot Sauvage, Niort
Dissidents de salon : lieu commun, Ateliers de la Morinerie, Saint-Pierre-des-Corps
Exposition des usagers, Château du Plessis, La Riche
Apparitions 2022, Chapelle de l'Hôtel-Dieu (Ar[T]senal), Dreux
- 2021** *Images d'une pensée sauvage*, grange privé, Saint-Hilaire-la-Palud
- 2019** *Oh les beaux jours !* École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours
- 2018** *REP'ART*, Hôtel GOÛIN, Tours
Dispositifs Paysages, Éco-musée du Véron, Savigny en Véron
CCCODernier étage, appartement privé, Tours
Start up my ass, École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours
- 2017** *Un regard à part*, La Laverie, La Riche

RÉSIDENCES

- 2023** (en cours, mai-août) Résidence de recherche Mode d'emploi à l'Octroi, Tours
- 2022** Résidence de recherche à la Maison Artagon, Vitry-aux-Loges
- 2021-2022** Résidence de recherche/création aux Ateliers de la Morinerie (Saint-Pierre-des-Corps), en partenariat avec le CCCOD, l'ESAD TALM-Tours et les Ateliers de la Morinerie
- 2018** Résidence de création à l'Eco-musée du Véron, Savigny en Véron

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

- 2020-2023** Fondateur et membre actif de Bruit Contemporain, association et collectif d'artistes
- 2023** Membre du Conseil d'Administration de Devenir Art
Animateur pour la Fondation Culture et Diversité dans le cadre d'un stage «Égalité des Chances en école d'Art et de Design», École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours
- 2022** Atelier d'éducation artistique et culturelle dans le cadre de «Apparitions 2022», Chapelle de l'Hôtel-Dieu, Dreux
- 2021-2022** Volontaire service civique en médiation culturelle, Château du Plessis, La Riche
- 2015-2020** Animateur d'accueil de loisir sans hébergement certains mercredis et sur des périodes de vacances scolaires, association Courteline à Tours, La Borde à Joué-les-Tours, Meung-sur-Loire

FORMATIONS

- 2023** Cycle Arts Visuels, parcours de formation et d'accompagnement pour artistes
- 2022** Téléphérique par Maze, Formation pour artistes
Obtention du permis B
- 2021** Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (option art), obtenu avec les félicitations du jury, École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours
- 2019** Diplôme National d'Art (option art), obtenu avec mentions, École Supérieure d'Art et de Design TALM-Tours
- 2015** Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur